



# NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr  
<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N° 92

« Les Pins » A1 Les Semboules  
990 Bd G. Apollinaire  
06600 ANTIBES  
Tel : 04 93 74 00 81  
06 87 21 31 31

## Le mot du président.

A la création de l'Association, en 2001, il fallait constituer un bureau avec au moins un président, un secrétaire, un trésorier. Encore jeune à l'époque, à l'issue d'un repas, on m'apprit que j'étais choisi pour assumer la fonction de président de la jeune association "Notre École", (nom proposé par Césarie Laugier). Je l'avoue, j'en fus flatté ! Au fil du temps, l'association, animée à l'époque uniquement par les conférences (je me souviens de la toute première : "Le Tour de la France par deux enfants", livre qui connut un grand succès en son temps. (exemplaires à voir au musée)

Hélas, en raison de leur état de santé, certains abandonnèrent, cela se comprend, d'autres malheureusement ne purent continuer, la vie en ayant décidé autrement. Au fil du temps, l'équipe se régénéra et l'effectif des membres de l'association alla croissant. Croyez que j'en suis fier, plus de 400 adhérents aujourd'hui.

Il n'était pas dans mes intentions de gérer l'association en maître absolu, mais le hasard de la situation m'y conduisit; tout le monde, à l'époque, s'en accomoda et s'en réjouit. Une gestion qui a amené un progrès constant des activités : une multiplication des conférences et des sorties, un nombre de voyages culturels riches à des prix corrects, et ce qui semble important, un climat sympathique dans le relationnel. On fait tout pour qu'une ambiance amicale s'instaure au sein de l'association et on y réussit.

Les années ont passé, le Président, bien qu'optimiste, se rend compte chaque jour que le poids des ans pèse et qu'il n'est pas (hélas) éternel. Il faudra donc un jour, prochain ou non, arriver à constituer une nouvelle équipe dirigeante et active, des actes, pas des discours au programme !

Cela serait lamentable que tout ce qui a été bâti s'écroule. Il faut continuer avec le même état d'esprit, la même volonté, le même désir de bien faire. Je suis prêt à aider un temps la nouvelle équipe, mais ne donnerai pas mon aval à n'importe qui. L'Association doit continuer à aller de l'avant, avec des nouvelles innovations certes, mais éviter de se perdre dans des projets irréalisables. Gardons les pieds sur terre ! Gérer une telle association demande beaucoup de travail et de temps, je tiens à le préciser. Je suis bien secondé par mon épouse et par une équipe active avec laquelle je m'entends parfaitement. Pas de zizanie, pas de projets mirifiques, du travail sérieux et bien fait !

Nous ne sommes pas à l'époque des vœux, mais on ne peut que souhaiter le meilleur à l'association "Notre École", notre association, votre association !

René Pettiti, Président de l'association "Notre École"

## Aux adhérents.

Lors de la prochaine Assemblée Générale en janvier 2025 vous sera proposé tout un programme de conférences, sorties, voyages. Je sais que la vie n'est pas un long fleuve tranquille et que les aléas sont nombreux, mais il nous est impossible de vous présenter un programme au jour le jour. Nous sommes obligés de l'organiser pour l'année entière : réservations des salles, des conférences, des thèmes des sorties, des voyages. Certes, nous ne savons pas quel sera votre état de santé ou vos problèmes à la fin de l'année, mais nous sommes suffisamment larges d'esprit pour comprendre les situations nouvelles qui se présentent. Je déplore cependant un manque de sérieux de certains, ce qui nuit à l'ensemble des adhérents. Par exemple : pour la Villa Garnier, nous avons dû réserver deux cars vu le nombre de postulants, et beaucoup même avaient été mis sur une liste d'attente. Le temps a passé... Les défections, justifiées ou non (16 au total), ont plu et nous avons dû effectuer un rappel de fonds pour pouvoir payer le changement de catégorie de la sortie. Il faut savoir aussi penser aux autres et ne pas s'inscrire si les aléas susceptibles de subvenir sont trop nombreux. Même chose pour le voyage à l'Île d'Elbe et finalement, l'effectif initialement prévu a dû être revu à la baisse.

Comme je l'ai déjà dit, l'Association "Notre École" n'est pas un club mais un organisme où il est souhaitable que chacun, en fonction de ses capacités et de son temps libre, donne un coup de main, surtout pour les 20 ans du Musée à venir. Pour récolter, il faut semer et ne pas attendre que les autres le fassent pour vous.

Il est inconcevable, que pour les permanences au musée, nous soyons obligés de solliciter sans cesse les uns et les autres pour combler les vides.

Sur plus de 400 adhérents, il est impossible de trouver 8 personnes par mois pour assurer cette charge. Aberrant !!! Est-il normal que M. et Mme Barra s'inscrivent plusieurs fois par mois pour permettre l'ouverture du musée ?

Mon but n'est pas de faire cette constatation pour uniquement vous informer, mais pour que cela donne l'amélioration attendue et que le problème soit rapidement résolu dans la durée. Sinon, c'est à désespérer de tout et à se demander pourquoi nous donnons autant de notre temps pour la bonne marche de l'association. On dit que l'espoir fait vivre ... Alors espérons que notre attente soit la plus courte possible.

# Najac Museum.

A Antibes, tous ne savent pas qu'il existe un Musée de l'École, Avenue de Verdun sur le port, géré par l'Association "Notre École", mais ils n'ignorent rien des musées Picasso et Peynet.

En Aveyron, sait-on qu'il existe à Najac un musée éco-associatif (Loi 1901), en dehors du Musée Soulages de Rodez ?

Nous l'avons découvert cette année alors qu'il a été créé en 2021. Il a vu le jour grâce à des gens amoureux de leur village, épris de culture, heureux de partager et fiers d'arriver à sauver et à mettre en valeur des objets qui étaient certainement voués aux encombrants, dans le meilleur des cas, ou à la poubelle dans le pire.

MM. Jacques Richard, Jean Alègre et Raymond Lacoste sont à l'origine de la création de ce "Najac Museum" avec 3 salles et une terrasse au rez-de-chaussée ainsi qu'une salle au premier étage.

Ce musée ne fonctionne que grâce à l'aide du Conseil Départemental de l'Aveyron et les modestes dons des visiteurs, et n'est géré uniquement, comme le nôtre, que par des bénévoles. Pas d'employés rétribués... que des gens dévoués de bonne volonté qui consacrent une partie de leur temps au musée pour son organisation matérielle et son fonctionnement. Rien n'est acheté ! Tous les objets exposés ont été donnés par des familles najacoises ou confiés au musée pour que le public puisse découvrir toutes ces reliques d'un autre temps, sans aucune grande valeur marchande, mais porteurs d'une riche histoire locale.

A l'époque, ils faisaient partie de la vie des Najacois et les aidaient beaucoup dans leurs activités quotidiennes (certains étaient même indispensables !).

En dehors de tous ces objets sont également exposées de nombreuses photos de famille porteuses de toute une histoire et reflets de l'Histoire.

Quelques photos vont vous donner un petit aperçu de la richesse de ce musée et vous inciteront, peut-être un jour prochain, à le découvrir au hasard de vos vacances.



## Le château du Haut-Koenigsbourg.



Ce géant de grès rose, lorsque j'étais un petit garçon passionné par le Moyen Âge et les chevaliers, m'a toujours intéressé, intrigué, émerveillé. En effet, en venant de la vallée d'Alsace, on le voit de loin. Perché à 757m d'altitude, il domine toute la région et, de là-haut, on peut voir par temps clair la plaine, les Vosges, le massif de la Forêt Noire

en Allemagne et même parfois les sommets enneigés des Alpes.

C'est un bâtiment qui trouve son origine au XII<sup>ème</sup> siècle. En 1079, le duc de Souabe, pour renforcer son pouvoir, fait construire un château Stauf sur le mont Hohenstaufen, d'où le nom de la famille. Malheureusement, l'édifice est bâti illégalement sur les terres de l'abbaye voisine.

En 1147, les moines parviennent à faire réparer l'injustice et prennent possession des deux tours déjà construites dont l'une appartient à Frédéric I<sup>er</sup> de Hohenstaufen, futur empereur du Saint Empire romain germanique. Dès 1157, le nom de *Königsburg* (château du roi) apparaît.

Dans la première moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle, après l'affaiblissement des Hohenstaufen, le château est confié aux sires de Hohenstein qui y règnent jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle. Puis, devenu un repaire de chevaliers brigands, il est conquis et incendié en 1462 par une coalition de villes de la vallée alsacienne.

Les restes du Haut-Koenigsbourg sont alors confiés à la famille de Thierstein qui restaurent et améliorent le bâtiment en lui ajoutant un bastion, deux tours d'artillerie et un mur bouclier avec des murailles puissantes. La basse-cour est protégée par deux tours et des courtines dotées de murs épais. Le château est entouré d'un premier mur de protection afin de gêner la mise en batterie des canons ennemis.

En 1517, le dernier des Thierstein, croulant sous les dettes, s'éteint sans descendance. L'empereur Maximilien rachète le château, mais ni lui, ni les propriétaires successifs ne pourront faire face aux dépenses d'entretien.

En 1633, l'Alsace est ravagée durant la Guerre de Trente ans. Les Suédois assiègent le Haut-Koenigsbourg qui n'est plus qu'une forteresse délabrée et prennent le château après 52 jours de siège. Peu de temps après, il est détruit par un incendie et est alors laissé à l'abandon.

Classé monument historique en 1862, le site et ses ruines sont rachetés trois ans plus tard par la commune de Sélestat.

En 1871, l'Alsace est devenue allemande. En 1899, le château en ruines et les terrains qui l'entourent sont offerts par la ville de Sélestat à l'empereur Guillaume II de Hohenzollern. Il souhaite y créer un musée pour promouvoir la germanité de l'Alsace et du monde germanique. Il confie la restauration du château-fort à un jeune architecte berlinois : Bodo Ebhardt. Les travaux s'étaleront de 1901 à 1908. Le but est de retrouver la bâtisse des années 1500.

Le nouvel édifice du Haut Koenigsbourg est inauguré le 13 mai 1908, mais les finitions et les achats de collections dureront jusqu'en 1918.

Pour le Kaiser, ce château marquait la limite occidentale de l'empire allemand, comme le château de Marienbourg, aujourd'hui en Pologne, en marquait la limite orientale.

Après la grande guerre, le château entre en possession de l'État lors de la restitution de l'Alsace-Lorraine, en application du traité de Versailles.

La propriété du château du Haut Koenigsbourg est transférée au Conseil départemental du Bas-Rhin en janvier 2007.

Ainsi restauré, et ce pour le plus grand bonheur des amateurs de châteaux-forts et des visiteurs, le château du Haut Koenigsbourg propose une vision remarquable de ce qu'était une forteresse de montagne au XV<sup>e</sup> siècle en Alsace.

JPM



## J'ai douze ans et je suis née en 1900.

Mes parents sont horticulteurs à La Fontonne. Dans ce quartier d'Antibes il y a beaucoup de serres. Papa cultive des œillets et des roses. Maman l'aide et s'occupe de la maison. Mon école est partagée en deux : un côté pour les filles, l'autre pour les garçons.

Lorsque j'y suis allée pour la première fois, je devais avoir cinq ans et j'étais dans la classe des "petites". C'est là que j'ai commencé à faire des bâtons et des lettres pour apprendre à lire et à compter. Je perdais souvent mon crayon et Maman, fatiguée de m'en racheter, avait fini par me le pendre autour du cou après l'avoir coupé en trois morceaux...

Maintenant je suis grande : je fais attention à mes affaires de classe, à mon cartable et à mon tablier parce que je sais que c'est difficile de les remplacer.

À quatre heures et demie quand je reviens chez nous, (avant de faire mes devoirs et d'apprendre mes leçons), je vais aider mon père à placer et accrocher les paillasons sur les châssis en fer des serres.

Le jeudi, avec ma sœur qui a deux ans de plus que moi, nous allons ramasser du crottin sur la route nationale. Il servira pour fumer la terre. Nous faisons bien attention car le tram de Nice passe par là. Nous ne le prenons jamais et quand il faut aller à Antibes, (ce qui arrive rarement), nous attelons notre cheval. C'est toute une aventure qui me ravit. L'école n'est pas loin de la maison et j'y vais à pied.

Après mes bouts de crayon noir j'ai eu du mal à écrire à l'encre et avec un porte-plume. Maintenant ça va et je ne salis plus depuis longtemps mes doigts avec l'encre violette. (La rouge est réservée pour la maîtresse quand elle corrige nos cahiers).

Le matin en rentrant en classe notre premier travail est de copier parfaitement la phrase de morale. Puis nous faisons une dictée, une rédaction et deux problèmes chaque jour.

L'après-midi nous avons des leçons sur l'histoire de France et la géographie de notre pays. Nous sommes interrogées sur des récitations que nous avons copiées dans un cahier spécial : les vers d'un côté et de l'autre un dessin aux crayons de couleur. Nous savons chanter deux couplets de la Marseillaise.

Comme je suis une fille j'apprends à coudre, à faire la cuisine, la lessive et le ménage. La maîtresse dit qu'ainsi nous saurons tenir une maison.

Les garçons, eux, ont des leçons pour savoir jardiner et se servir d'outils. Je passerai le Certificat d'Études Primaires dans deux ans, (ou l'année prochaine si je travaille bien).

Ah ! J'oubliais ! L'hiver nous devons apporter chacune une bûche pour alimenter le poêle : il ne fait pas très chaud quand on reste assis sans bouger ! Heureusement qu'il y a les récréations ! Nous jouons à la corde, à chat perché, à "trap trap", (comme disent les petites), et à la marelle sous le préau. Les billes c'est pour les garçons. Ils ont aussi les "pilous"...

C'est vrai que j'aime bien m'amuser, être en vacances et attendre la semaine des quatre jeudis mais je suis très contente d'aller à l'école et d'un peu aider mes parents qui se donnent du mal pour nous élever et pour qu'il ne nous manque rien.

---

## **Je suis née en l'an 2000 et j'ai 11 ans.**

L'année où je suis née, soi-disant ça devait être la fin du monde ! Il paraît qu'à la télévision on ne parlait que de ça !

Moi, ma mère, chez qui j'habite, ne me la laisse pas regarder et on se dispute toujours pour ça. Chez mon père, chaque week-end, je passe mon temps à zapper jusqu'à tard le soir, mais pas le dimanche parce que le lundi matin, il me laisse à la garderie avant d'aller à son boulot.

Avec ma mère, c'est plus cool parce qu'elle commence plus tard. Heureusement parce qu'avec la cantine et l'étude du soir ça fait beaucoup de temps à l'école. Heureusement qu'on n'a pas classe le mercredi et le samedi !

J'aime bien l'histoire-géo et les SVT parce qu'on doit faire des recherches. On travaille en équipe, on découpe dans des journaux, on colle, on va sur internet pour trouver des documents pour faire des exposés devant la classe... Bref ! On s'amuse bien ! Pour qu'on fasse moins de bruit l'institut nous passe de la vraie musique et quelquefois, mais pas souvent, du rap !

En fait, on fait aussi du français et des maths ! Parce que, comme l'an prochain on sera en sixième, on fait quand même une dictée tous les lundis avec des questions de grammaire. Les maths, on travaille sur des fiches toutes prêtes. Y a plus qu'à remplir les blancs. C'est cool ! On corrige nous et après la maîtresse vérifie. Elle met des A, des B, des C, des D et des E.

Elle nous oblige à lire de vrais livres : trois dans l'année. On doit faire des fiches pour montrer qu'on a bien tout lu et qu'on a compris. Moi je préfère les BD et les mangas. J'en ai plein chez mon père qui appartiennent aux enfants de sa copine.

Ma grand-mère qui habite à Paris m'a dit qu'à mon âge elle écrivait à la plume ! Nous, on a des stylos à bille. C'est cool parce que quand on s'est trompé on peut corriger avec un effaceur.

Elle m'a dit aussi qu'elle allait à l'école toute seule. Nous on peut pas parce qu'on risque d'être embêtés par des malades. Et puis, comme je reste à l'étude c'est trop tard pour revenir à la maison. Et puis, le mercredi y a le piano et le judo pour que je sache me défendre... Ma mère m'amène en voiture. Pour la piscine, on y va en car avec l'école. C'est cool mais y a toujours des problèmes avec les garçons dans les vestiaires...

Je me demande comment ça sera l'année prochaine en sixième !

Ma mère voudra pas que je me maquille ni que je mette des jeans collants. Il paraît qu'y a des filles qui ont déjà embrassé des garçons avec la langue... C'est un peu dégoûtant mais bof !

En fait, je me demande si on aura encore des récréations et si on nous obligera à aller en classe en se mettant en rang. Y paraît qu'y a des profs qui sont nuls et que s'y en a un qui est absent on va "en permanence" sauf ceux qui ont un mot de leurs parents pour rentrer à leur maison.

Je me demande aussi si on va avoir beaucoup de travail à faire à la maison parce que maintenant on n'a jamais de devoirs. C'est cool !

En fait, j'ai quand même un souci : mon cartable ! Déjà qu'il est lourd en primaire je me demande ce que ça sera au collège avec tous les cours et tous les livres et les classeurs !

J'aurai enfin droit au téléphone et quand je serai en quatrième ou en troisième j'aurai peut-être mon scooter. J'espère ! Ça sera cool !

